

La maladie de Parkinson gâche-t-elle le plaisir?

Autor(en): **Cannegieter, Jan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(1998)**

Heft 49

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La maladie de Parkinson gâche-t-elle le plaisir?

L'Association hollandaise de la maladie de Parkinson a mené une enquête auprès de jeunes parkinsoniens dont le thème était la sexualité. Ce sondage s'intéressait aux éventuelles influences négatives de la maladie sur la vie intime des parkinsoniens. Voici les résultats:

288 questionnaires ont été épluchés (participation féminine 32%). L'âge moyen des personnes interrogées était de 49 ans. La durée moyenne de la maladie était de 5 ans et demi. 63% des personnes interrogées se plaignaient de problèmes lors de la miction pendant que 34% des patients avaient des problèmes à aller à selles. L'évaluation des questionnaires a donné les résultats suivants:

Des hommes souffrant de rhumatisme chronique ont répondu aux questions d'une enquête similaire: ils ont décrit les mêmes troubles sexuels que dans l'enquête ci-dessus, bien que les voies nerveuses soient intactes dans le rhumatisme chronique. Des facteurs comme la fatigue, des troubles moteurs et surtout l'anxiété de l'échec (notamment chez les hommes) peuvent influencer considérablement la

Réponses	Hommes (en%)	Femmes (en%)
moins de désir	17	29
plus de désir	18	15
troubles de l'excitation	46	25
problèmes avec l'éjaculation	46	—
difficultés lors de l'orgasme	24	25
insatisfaction avec la sexualité	31	17
problèmes sexuels après le diagnostic de la maladie de Parkinson	40	23
problèmes sexuels chez le partenaire	31	16

Le système nerveux fait la grève

Comment peut-on s'expliquer cette image peu encourageante de la sexualité? La première cause de ces nombreux problèmes: la maladie de Parkinson touche le système nerveux et les fonctions des organes génitaux qui lui sont liés. Les troubles de l'évacuation vésicale et les problèmes à aller à selles peuvent être expliqués par le fait que les mêmes voies nerveuses sont atteintes.

Autres causes

Il existe d'autres facteurs – en plus du système nerveux touché – qui peuvent avoir une influence négative sur la vie intime.

vie sexuelle. Il faut se poser la question suivante: les hommes ont-ils des problèmes sexuels à cause de la maladie de Parkinson ou ont-ils, à cause de leur maladie, des problèmes psychiques qui induisent des problèmes sexuels?

Médicament: entrave ou stimulant sexuel?

Il n'est pas facile d'évaluer dans quelle mesure la prise de médicaments peut avoir une influence négative sur la qualité de la vie intime. Certains médicaments ont été décrits comme ayant des conséquences négatives sur la sexualité, mais il a été difficile d'établir une causalité évidente entre les troubles de la sexualité et les médica-

ments. D'après cette enquête, c'est surtout le médicament Permax® qui augmente le désir sexuel des patients. Un effet identique a été décrit notamment pour: Jumexal®, Symmetrel® et Parlodel®. L'enquête montre aussi que le désir sexuel des femmes sous L-dopa est augmenté. Il semble d'autre part que cette même substance aurait des influences plutôt négatives sur la sexualité masculine.

Dans le carcan culturel

Il ressort clairement de cette enquête que les influences négatives de la maladie sur la sexualité des patients ne peuvent pas être niées. Des tensions dans la sphère personnelle et sociale peuvent apparaître chez les parkinsoniens. Notre culture européenne y contribue: la sexualité est liée à la notion de performance et à un idéal de beauté conventionnel, ce qui n'est pas fait pour détendre les relations que l'on entretient avec la sexualité. Un manque d'estime de soi, des troubles de l'équilibre psychique et l'isolement social peuvent engendrer une situation de stress.

Solutions

Verbaliser le malaise lors de telles situations. Il faut parler ouvertement de sexualité avec le partenaire. On peut également se confier à une personne de confiance, à un compagnon d'infortune, à un médecin ou consulter un thérapeute sexuel.

Le problème peut éventuellement se résoudre par des moyens simples: il faut parler de sa propre sexualité, éventuellement revoir des idées toutes faites et essayer de nouvelles pratiques sexuelles (d'autres positions, à un autre moment).

Un appareil à dépression ou des injections médicamenteuses dans la verge peuvent résoudre des problèmes d'érection. Votre médecin de famille peut vous informer de façon circonstanciée sur ce sujet. Il reste l'option de changer le médicament anti-parkinsonien, sous condition que les symptômes de la maladie ne soient pas accentués. Parlez-en à votre neurologue.

*Jan Cannegieter,
faculté des sciences de la santé,
Groningen*

Source: Papaver / juillet 1997. Texte légèrement raccourci.
Trad. hollandais / allemand: Kurt Addor.
Adaptation rédactionnelle: Aldo Magno.